



"Pieds nus sur la terre sacrée"

ce que nous devons aux indiens d'Amérique...



Du 19 au 28 Juin 2007

Exposition, conférences, échanges & rencontres

Maison des Passages

44, rue Saint Georges

69005 Lyon

(métro Vieux Lyon)

Tel 04 78 42 19 04 - mel : maisondespassages@free.fr

Les vaincus sont vivants...

Les puissances conquérantes Anglaise, Espagnole, Hollandaise, Suédoise, Française accostent sur les terres indiennes de l'Amérique du nord à la fin du 16^{ème} et au début du 17^{ème} siècle. Deux groupes se font face, d'un côté les natifs du territoire qui vivent là depuis trop longtemps pour se souvenir de leur arrivée et de l'autre les «conquistadors», les mercenaires et prédateurs, représentants de l'homme blanc dans sa puissance impériale et destructrice. Les blancs amènent avec eux toute une série de maladies contagieuses qui seront la première cause de mortalité des Indiens. Puis viendra l'imposition du changement de mode de vie : les déplacements forcés, l'alcool, mais aussi les guerres et les assassinats en masse....

Cette « longue marche vers l'ouest », « le chemin des larmes » pour les indiens, se tracera dans le sang et les larmes indiennes malgré de farouches résistances. Jamais les colonisateurs n'écouteront le plaidoyer de Las Casas de 1547 : « les Espagnols n'ont jamais eu des guerres justes contre les Indiens ».

Des Européens divisés entre eux, jouant chacun leur propre intérêt, allaient faire la rencontre de sociétés organisées, accueillant les nouveaux arrivants, signant des traités, faisant du commerce avec eux...Mais pour les occidentaux c'est aussi l'équilibre occidental qui se joue sur les terres indiennes, rapidement les paroles données, les actes signés se transformeront en actes de guerre, de piraterie, d'infamie.

Dès 1850, les indiens sont relégués dans la moitié ouest des Etats-Unis. En 1880, les tribus sont massivement parquées dans des réserves. Aujourd'hui ces réserves couvrent à peine 3% du territoire américain. La société américaine est d'abord le fruit de cette extermination !

Nous oublions trop facilement qu'aujourd'hui des indiens sont en prison parce qu'ils défendent leurs droits et luttent contre le racisme dont ils sont victimes. Le plus connu d'entre eux est Léonard Peltier (accusé d'avoir tué deux agents du FBI, alors qu'il clame son innocence et que le procès n'a été qu'un procès à charge !) condamné à la prison à vie après le rassemblement de Wounded Knee de 1973.

Des peuples ont été assassinés et des cultures bafouées, mais comme le dit J.Le Clezio dans la *Fête chantée* en parlant des amérindiens : « *aujourd'hui malgré l'abîme du temps - quasiment un demi millénaire - les mots de ces livres anciens sont encore en vie. Dans notre monde actuel, sous la menace de la destruction nucléaire et de la dévastation des ressources naturelles, ils éveillent un écho dans nos consciences* ».

Programme

Toutes les initiatives sont gratuites et se déroulent au 44, rue Saint Georges - 69005 Lyon

Mardi 19 Juin 2007 à 19 h 30

- Interventions de **Lance Henson** (poète cheyenne) et **Marcel Beauvoir** (Maison des Passages)
- **Conférence « Mémoire / Histoire et les indiens d'Amérique »**
Modérateur **Ganda Camara** (collectif Reconnaissance)
Interventions :
Lance Henson (poète cheyenne)
Jules Mardorissian (président du collectif Reconnaissance)
- **Vernissage de l'exposition « Mémoires rouges, vision indienne », peintures de DIEGO***

Mercredi 20 Juin 2007 à 20 h

- **Littérature amérindienne : Lance Henson et autres écrivains amérindiens**

Lectures par Lance Henson, Béatrice Machet et Marc Porcu
Mise en musique par Dimitri Porcu et deux musiciens africains

Mercredi 27 Juin 2007 à 20 h

- **Conférence « Ce que nous devons aux indiens d'Amérique »**

Modérateur **Gilles Luquet** (Maison des Passages)
Intervention **Manuel Van Thienen** (poète, traducteur)

***Exposition du 19 au 28 Juin 2007**

« Mémoires rouges, vision indienne »

[ouverture tous les jours de 14h à 19h sauf dimanche]

Intervenants : biographies et bibliographies

Lance Henson, poète



Cheyenne, oglala, il est né en 1944 à Washington et a été élevé dans une ferme près de Calumet en Oklahoma dans la culture de ses ancêtres. Ancien *Marine* (il a combattu au Vietnam) il est aussi ceinture noire de karaté et membre de la *Cheyenne Dog Soldier Society*, de la *Native American Church* et de l'*American Indian Movement*.

Diplômé en Lettres (création littéraire) de l'Université de Tulsa (Oklahoma), il est le premier cheyenne à avoir fait des études supérieures et à les avoir terminées (en 1975). Il a choisi, il y a trente ans de (sur)vivre de sa poésie.

Lance a publié une trentaine de recueils (aux E.U. et à l'étranger) qui ont été traduits en 23 langues (allemand, hollandais, danois, suédois, russe, polonais, grec, italien, macédonien, français...). Ses poèmes, écrits en cheyenne et en américain, ont été publiés dans toutes les plus importantes anthologies amérindiennes. Il a aussi co-écrit 2 pièces de théâtre dont l'une, *Coyote Road*, a été jouée à Versailles en décembre 2001.

Depuis une douzaine d'années, il est régulièrement invité en Europe : pour animer des lectures et des ateliers ou pour des événements plus politiques (Conférence Nord-Sud à Gènes, 1992). En Avril 2006, Lance organisa, en Italie, une tournée de poètes «indigènes» issus de tribus menacées.

Sa première venue en France remonte à août 1990 où il était invité aux "Rencontres Internationales de Poésie Contemporaines" de Tarascon (A.G.R.I.P.P.A) en compagnie de Jo Bruchac et Linda Hogan. C'est à cette période que remontent ses premières publications en revues en France.

Peu d'écrivains amérindiens sont aussi impliqués dans les pratiques traditionnelles et cérémonielles de leur peuple que Lance Henson. Sa poésie nous parle de la philosophie et des traditions cheyennes mais nous livre aussi des réflexions sociales et politiques sur le monde actuel. Ecrivain et pédagogue, il est activement engagé depuis 30 ans dans la lutte pour les droits des cheyennes et des peuples autochtones dans le monde.

Marié, père de 3 enfants, il a décidé en 1998 de ne plus publier aux Etats-Unis.

Depuis quelques années il vit en Italie.

> Recueils de poésie en traduction française :

Entre rage et liberté. Poésie-Rencontres, 1994.

Strong Heart Song. Poésie-Rencontres, 1995.

Inédits'95. Hors série Sur le Dos de la Tortue, 1995.

Une soudaine solitude. Parole d'Aube, 1998.

Nous sommes tous américains. Editions du Mont Popey, 2000

> **Anthologies et revues :**

Poésie-Rencontres N°25 (Lyon-France) Anthologie de la poésie amérindienne contemporaine (1989).

Poésie-Présente éditions Rougerie N°70/71 (Mortemart-France) 1989 Anthologie de la poésie amérindienne.

L'arbre à Paroles (Amay-Belgique) 14 poètes amérindiens (1990).

Sur le Dos de la Tortue N°1 (Biver-France).

Sur le Dos de la Tortue N°5 (Biver-France).

Années sombres... Années d'espoir... 1939-1945 (St Martin d'Hères-France) 1993.

Poésie-Rencontres N° 41 Liberté sur parole. Revue

Jungle n°4 (Le Castor Astral) 1995.

Guerriers. (8 poètes amérindiens contemporains). Revue Sapriphage n°65. Hiver 1995.

Un siège pour les Aigles (Auxerre).

La mort Gérard Verret. Anthologie. Le Fennec Editeur. 1995.

Rivaginaires N°23. 1998.

Bacchanales n°26 "arbres". 2002.

> **Théâtre**

Winter Man, with Andy Tierstien, New York Dance Theater Workshop, Feb. 1991.

Coyote Road, with Jeff Hooper, Mad River Theater Works, West Liberty, Ohio, June 1992.

Béatrice Machet,
auteure, traductrice



Vit dans le Var, depuis vingt cinq ans.

Passionnée de danse contemporaine, elle rencontre Daniel Larrieu, Maguy Marin, Michel Kelemenis, Angelin Preljocaj, Régine Chopinot, Odile Duboc ... C'est pourtant d'abord dans l'univers de la S.F. qu'elle prend contact avec les milieux littéraires. Imprégnée des cultures indiennes d'Amérique du nord, elle est également la traductrice d'une douzaine de poètes indiens vivant sur le sol des U.S.A. Aime à collaborer avec les plasticiens (H.Baviera, C.Garcia, G. Serée, violette Adjiman, Youl), les compositeurs (J.Dudon sur le festival des MANCA et aux NOCES HARMONIQUES, A. Michon) ainsi qu'avec des danseurs (Jasone Munoz).

Jean Hugues MALINEAU (poète et responsable chez Gallimard de la section Folio Gallimard) le premier saura lui donner confiance pour "oser" proposer ses textes à la publication.

D'où parutions de textes pour Encres Vives, Jalons, Sapriphage, Interventions à Hautes voix, le Matin Déboulonné, Parterre Verbal, Les dossiers d'Aquitaine, Quimper est poésie, Place au Sens, Lieux Dits, Autre Sud, Saraswati, Lieux d'être, Lou Andrea ... Comme en poésie, Verso, Tremalo, A l'Index, Liqueur 44, Axolotl, Commentaires ... etc etc

Depuis longtemps plongée dans l'univers des Indiens d'Amérique du nord, elle entre en relation avec des auteurs Indiens contemporains dont Carter Revard, Joseph Bruchac, John D Berry, Mike Austin, Simon Ortiz, Diane Glancy, Maurice Kenny, Hershman John, Deborah Miranda, Mark Turcotte. Anime sur le site « la toile de l'un » une rubrique de poésie contemporaine des Indiens d'Amérique du nord.

Nombreuses lectures publiques et performances dans le sud, participation au « Printemps des Poètes », à la manifestation « 30 poètes dans 30 collèges du Var », « la poésie a un visage », « La poésie des deux rives » (Alpes Maritimes). Donne des conférences à propos de la poésie indienne nord américaine d'aujourd'hui ...

Dire, 1998 éditions Clapas avec une présentation de Patrick Joquel,

Tunkashila unshimala ye (imprégnation peau-rouge), 1999 éditions Clapas, (avec enregistrement réalisé par les ateliers d'exploration harmoniques sur une musique originale du compositeur Jacques Dudon)

J ..., 1999 éditions L'Amourier

Eye-Liner, 1999 éditions Clapas avec une post face d'Armand Olivennes

Dyptique, 2000 éditions Clapas avec un avant propos d'Alain Jégou

De quoi s'étonner encore de vivre, 2000 éditions Encres Vives

Les Cahiers de L'Amourier, aspects de la poésie contemporaine des Indiens d'Amérique du nord. L'Amourier 2001

Dans l'atelier d'Henri Baviera, 2001 plaquette de la galerie Le Garage : MDLC 2 place Auriol 83510 Lorgues.

Dedicace, éditions LA PORTE 2002,
Passage au Méridien, aux éditions I.H.V 2003,
Canku-Chemin, livre d'artiste avec le peintre Gérard Serée atelier Gestes et Traces 2002
Muer, recueil de poésie aux éditions L'Amourier 2004
L'essor et l'écart, 2004 atelier Tactiles livre d'artiste avec Corine Léridon collection privée
La Sentinelle, 2004 atelier Tactiles livre d'artiste avec Corine Léridon collection privée
Tribus, 2005 Atelier Gestes et Traces livre d'artiste avec Gérard Serée

> **Anthologie**

Tarabuste revue triages, numéro 18 été 2006
Retentir, 2006 livre d'artiste avec le plasticien Youl
Lumières, 2007 livre d'artiste avec le plasticien Youl
Le felo va parler, 2007 Numéro spécial de l'Amastra-n-Gallar

> **Traductions**

Humors and/or not so humorous, (humours plus ou moins comiques) du poète
Mohawk Maurice Kenny, aux éditions WIGWAM juin 2001,
No Borders, (aucune frontière) du poète Abenaki Joseph Bruchac aux éditions VOIX, collection Vents contraires parution mars 2002
Pour Iron Woman, de Diane Glancy (Cherokee) aux éditions Wigwam décembre 2006

Manuel VAN THIENEN,
poète, traducteur et sculpteur



Né le 2 Août 1953 à Grenoble, marié, deux enfants, installé dans le Haut Vivarais depuis 1996.

Fondateur et animateur de la revue *Sur le dos de la Tortue* (revue bilingue de littérature amérindienne contemporaine) depuis 1989. Il traduit pour de nombreuses revues en Europe et a fait publier une douzaine d'ouvrages d'auteurs étrangers. Une quinzaine de ses propres livres ont été édités.

Sculpteur plasticien, il travaille le bois, l'assemblage de matériaux et le modelage, dessine (encres) et colle (photomontages). Il ouvre son atelier aux enfants.

Il participe à des « mises en mouvement » de ses textes avec des peintres et des danseurs. Fondateur de l'association «grAines d'Artistes ». Membre de «Patates Bleues», de la MAPRA et de Solo Sari.

Collaborateur en 1981 et 1982 du mensuel *Cosmopolis* (Lyon): responsable de la page poésie.

Intervenant auprès de la Mission d'Action Culturelle du Rhône.

Vice président de l'association **Poésie-Rencontres** de 1988 à 1998

Cofondateur du groupe **Va Dire A La Ville** qui de 1981 à 1988 a produit et co-produit des spectacles poétiques. *Quatre spectacles, (Va dire à la ville, le Bruit des pierres,...) des lectures, des animations, un spectacle en collaboration avec Identités-Wallonie/Bruxelles.*

Correspondant pour l'Ardèche de la **Maison de la Poésie Rhône-Alpes**

> **Poésies, recueils**

Ouverture. Poésie. Editions du SERT. 1999

Au Centre...Suspendu. Poème-installation. Avec des dessins de l'auteur. Editions du SERT. 1999

Trèves. Poème. Editions du Pré Carré. Décembre 2004

Oiseaux. Poèmes. Editions Corps Puce. Mars 2007

> **Performances**

RITE performance autour de la sculpture « Please, throw my ashes in the sea ». Cunhlat 11 juillet 2003 avec la danseuse Emmanuelle Gentils.

> **Traductions**

Changer l'Amérique. Anthologie des poètes protestataires d'Amérique du Nord. Co-édition Maison de la Poésie-Rhône-Alpes/Poésie-Rencontre/Temps des Cerise/Ecrits des Forges, Québec. En collaboration. (1997)

Dans les montagnes Jo Bruchac. Editions Wigwam (1997)

Une soudaine solitude suivie de **tsistsistas eh ehmin** Lance Henson (entretiens, poèmes et dessins de Robby Mc Murtry). Paroles d'Aube. 1998.

Quimper est Poésie N° de Juin 1998. Poèmes de Lance Henson

Le rêve amer-indien. 2001. Editions du Mont Popey.

> **Sculptures**

2004 « **Les feuilles mortes** » **Solo sari.** Parc de la tête d'or. Lyon. Sidération Des Feuilles. Installation

2004 Saint Martin d'Hères, Biennales de la Poésie en Rhône-Alpes. **Installation anthropométrique** et lecture de poètes amérindiens.

2005-007 Travaille davantage la sculpture sur terre (Raku, Porcelaine) expose au Pays-Bas et en France

Michèle RIEKERT,
peintre



Michèle Riekert dont le pseudonyme est "**DIEGO**", commença ses activités de peintre en autodidacte puis compléta sa formation par 3 années à l'académie Paul Ricard de Bandor, puis 3 années aux Beaux arts de la Seyne où elle étudia plus particulièrement la gravure et participa à divers ateliers de peinture.

Son travail est le plus souvent guidé par "l'esprit", la spiritualité. Les thèmes abordés, ses "sujets", proviennent et résultent des regards qu'elle a proménés dans les vastes territoires de l'Ouest Américain à la rencontre de la culture Amérindienne, culture qui l'a toujours fascinée par la puissance de sa créativité artistique et sa capacité de résistance.

Dans ses peintures elle utilise principalement l'acrylique, la gouache, le collage et les techniques mixtes. Le sable, la sciure de bois, la poudre de marbre etc. sont parfois mélangés aux pigments pour donner un peu plus de matière à ses toiles. Elle aime les lignes frontières entre le sombre et les masses colorées, la couleur donne naissance au mouvement mais elle ne peint pas le monde pour en donner une copie exacte ou conforme. Tout vient de l'intérieur, du "laisser courir" les mains sur le papier ou la toile. " Elles sont les médiums qui véhiculent les secrets de l'esprit".

Si le même thème revient souvent dans sa peinture c'est qu'il est partie liée à son engagement idéologique : le respect de l'environnement, là où l'homme évolue et reste au contact d'une nature non détériorée, et celle des Amérindiens dont elle défend les valeurs et les droits sous diverses formes d'actions.

Originaire de la Drôme, mariée et mère de 2 grands enfants, Michèle Riekert vit et travaille en Provence.

> Expositions

En France de 1996 à 1999, dans le Var à Bandol, St Cyr-sur Mer, Sanary, La Cadière d'Azur, Toulon

En Savoie, en 2000, à Chamonix, "**l'hiver Indien**" avec le peintre amérindien "SkyHawk"

En Italie, en 1997, Citta della Pieve

En Allemagne, 1996, Denzlingen

**« Mémoires rouges, vision indienne », peintures de DIEGO
Exposition du 19 au 28 Juin 2007**



"Canyon de Chelly, Arizona", 1999 - DIEGO



"Lakota Warrior", 2007 - DIEGO